

L'or de Naples. Baroque underground / cinéma

mardi **7** avril à 19h30

Hommage à Vittorio De Sica

Troisième étape de **L'or de Naples. Baroque Underground : Cinéma**, la rétrospective consacrée à la ville de Naples. Ce soir l'Istituto Italiano di Cultura rend hommage à **Vittorio De Sica**, maître incontesté du cinéma italien, amoureux de Naples, de ses rues, de ses rites, de ses habitants…

19h30 projection
Un hommage à Vittorio De Sica de **Giorgio Treves** [Italie 2005 – vostf 50’]

Un voyage émouvant et délicat dans l'univers de Vittorio De Sica. Avec les témoignages des amis et des acteurs qui ont joué avec lui et les extraits de ses chefs-d’œuvre.

Giorgio Treves, qui a été l'assistant de Vittorio De Sica pour *Le Jardin des Finzi-Contini*, rencontrera le public pour présenter son travail et évoquer sa collaboration avec De Sica.

21h projection
Matrimonio all'italiana de **Vittorio De Sica** [Mariage à l'italienne – Italie 1963 – vostf 102’]
Mariage à l'italienne est une comédie douce-amère réalisée par De Sica en 1964. Le réalisateur de *Voleur de bicyclette* abandonne le néoréalisme pour faire une comédie dans la lignée de *Divorce à l'italienne* (Pietro Germi, 1961). Il réunit ainsi les deux monuments du cinéma italien que sont **Marcello Mastroianni** et **Sophia Loren** dans l'adaptation d'une pièce d'**Eduardo de Filippo**. Avec cette œuvre émouvante et touchante où farce et drame s'entremêlent subtilement, Vittorio De Sica réalise un film admirable.

En collaboration avec Carlotta Films



art / rencontre

jeudi **9** avril à 18h30

Le noyau et l'écorce. Les arts de l'allégorie. XV°-XVII° siècle

Présentation de l'ouvrage *Le noyau et l'écorce*. Les arts de l'allégorie. XV°-XVII° siècle, recueil d'études qui, en confrontant les discours théoriques et la pratique picturale, explore le champ de l'allégorie qui va des formes de l'allégorisme à l'énigme. Cet ouvrage rassemble les actes du colloque d'histoire de l'art « Pictura et phililogia: les variations de l'allégorie à l'époque moderne » (Rome, Villa Médicis, 24-26 mai 2006) publiés sous la direction de **Colette Nativel**, avec la collaboration d'**Antonella Fenech Kroke** et **Élinor Myara Kelif** en coédition Somogy/ Académie de France à Rome. Les compositions allégoriques sont souvent difficiles à décrypter, précisément parce que, selon la formule d'Erasme, elles cachent sous l'écorce le noyau d'un sens souvent inattendu et offrent ainsi au spectateur le double plaisir des yeux et de l'esprit. L'allégorie est « une figure qui dit une chose et qui en fait com-prendre une autre », écrit Jules César Scaliger à la fin du XVI° siècle.

Avec :
Marc Fumaroli de l'Académie française
Marc Bayard Académie de France à Rome – Villa Médicis
Andreas Beyer Deutsches Forum für Kunstgeschichte
Françoise Graziani Universitè de Paris-8
Colette Nativel Hicsa, Université de Paris 1

Soirée organisée en collaboration avec l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

L'or de Naples. Baroque underground / cinéma

mardi **14** avril à 19h30

Rencontre avec Lello Arena : l'amour du comique de Totò à Massimo Troisi

Lello Arena rencontre le public parisien et retrace son itinéraire artistique pour témoigner son amour pour deux des plus extraordinaires artistes napolitains : **Totò** et **Massimo Troisi**. L'art dramaturgique de Lello Arena s'inscrit au cœur de la tradition napolitaine. Dès 1977, avec **Massimo Troisi** et **Enzo Decaro** il anime le trio comique « La smorfia » – la *smorfia* est un véritable dictionnaire onirique qui traduit les rêves en numéros à jouer au loto – qui incarne avec sensibilité et verve l'esprit de la ville toute entière, basé sur l'expression physique. Au sein du trio, Massimo Troisi créé son personnage de comique mélancolique.

À suivre, projections :

Totò è sempre Totò de **Lello Arena** [Italie 2008 – 97' vo, Einaudi]

Ricomincio da tre de **Massimo Troisi** avec Massimo Troisi et Lello Arena [Italie 1981 – 110' vostf]



Totò è sempre Totò de **Lello Arena** [Italie 2008 – 97' vo, Einaudi]
Lello Arena a récemment rendu hommage au génie comique de Totò, qui à travers son art et sa mimique a émerveillé tous les Italiens, avec la réalisation de *Totò è sempre Totò* : en 97 minutes et 94 sketches, la puissance comique du prince du sourire est remise en scène pour le public contemporain.

Ricomincio da tre de **Massimo Troisi** avec Massimo Troisi et Lello Arena [Italie 1981 – 110' vostf]
En 1980, Massimo Troisi écrit, réalise et interprète *Ricomicio da tre*, son premier long métrage, avec son père et Giuliana de Sio. Son personnage d’homme maladroit et timide devient très rapidement un succès populaire. Cette première œuvre est récompensée dans différents festivals. Sa deuxième réalisation *Scusate il ritardo* assoit définitivement son talent comique. En 1984, il coécrit et codirige avec son ami et compatriote, **Roberto Benigni**, *Non ci resta che piangere*, une comédie délirante racontant les aventures d’un professeur et d'un gardien d’école voyageant dans le temps. Son interprétation la plus connue du public international est celle d’un facteur qui rencontre le poète chilien Pablo Neruda dans l'adaptation du roman de Antonio Skarmeta *Il postino (Le Facteur)*, réalisé par Michael Radford en 1994, avec Philippe Noiret dans le rôle de Neruda. Il décède le 4 juin 1994 à Rome, jour ou le « clap » de fin est donné sur le plateau. Massimo Troisi sera nominé pour l’Oscar du meilleur acteur, à titre posthume, lors de la cérémonie qui a eu lieu en 1996.

Littérature / Rencontre avec l'auteur
mercredi **15** avril à 19h

Pierre Assouline et la Bibliothèque Nationale de France

« Réjouissons-nous : voici que le site François-Mitterand de la Bibliothèque nationale entre en littérature et que le lecteur éprouve le charme d’un bien plaisant avènement. […] Pierre Assouline nous offre une promenade ironique et tendre parmi cet univers, dont les clichés de Jean-Pierre Bertin-Maghit reflètent concomitamment les mystères… » [Jean-Noël Jeanneney]

À l'occasion de la parution du volume *Fantômes* pour les éditions Portaparole, **Pierre Assouline** nous propose de le suivre pour un voyage insolite et romanesque dans un des hauts lieux de la culture française : **la Bibliothèque Nationale de France**. Il dialoguera avec l'historien **Jean-Noël Jeanneney**, ancien Président de la BNF, **Lorenza Foschini**, écrivain et journaliste et **Jean-Pierre Bertin-Maght**, historien de cinéma.

Pierre Assouline, est écrivain et journaliste. Chroniqueur au *Monde 2* et à *L'Histoire*, critique au *Nouvel Observateur*, au *Magazine littéraire* et au *Monde des livres*. Il a créé le blog *La République des livres* en octobre 2004 sur lemonde.fr.



L'or de Naples. Baroque underground / cinéma
mardi **21** avril à 20h30

Luna rossa de Antonio Capuano

Projection de *Luna rossa* de Antonio Capuano [Italie 2001 – 112' vostf]
En présence du réalisateur

Séduit par la matière mythologique de la pègre et l'inconscient collectif qui lui est rattaché, **Antonio Capuano** prend le risque dans *Luna rossa* d'explorer un thème mille fois rebattu sous un angle neuf, celui de la tragédie antique. La famille Cammarano est mafieuse, avec tout ce que cela sous-entend de trahisons, d’inceste, de meurtres et de patriarcat. L'ancien équilibre, fondé sur le respect absolu de la hiérarchie et sur un système répressif, commence à vaciller. Le doute s’installe parmi les membres de la dernière génération. Et il suffit d’un geste d'Oreste, un jeune rebelle, pour que s'enclenche un engrenage menant à une inexorable décadence. Parmi les acteurs, les remarquables **Licia Maglietta**, **Carlo Cecchi** et **Toni Servillo**.

Réalisateur et scénariste né à Naples en 1945, Antonio Capuano a toujours fait de sa ville natale sa propre muse inspiratrice. Sa carrière de cinéaste s’inaugure avec le long-métrage *Vito e gli altri* (1991, Prix International de la critique au Festival de Venise), suivi par *Pianese Nunzio 14 anni a maggio (Pianese Nunzio, 14 ans en mai*, 1996) ; *I Vesuviani (Les Vesuviens*, 1997), film à épisodes cosigné avec Mario Martone, Antonietta de Lillo, Stefano Incerti et Pappi Corsicato ; *Polvere di Napoli (Poussière de Naples*, 1998), parodie tragi-comique du célèbre *L'or de Naples* de Vittorio De Sica ; et enfin, *La guerra di Mario (La Guerre de Mario*, 2006, David de Donatello comme meilleur réalisateur).

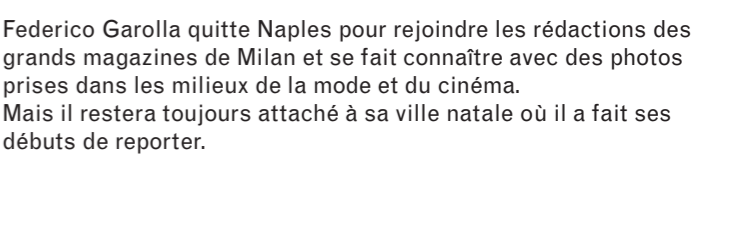
L'or de Naples. Baroque underground / photographie / vernissage

mercredi **22** avril à 19h

Premier des quatre parcours photographiques qui seront proposés tout au long de l'année 2009 et qui dressent des portraits intenses de la ville de Naples. Commissaire scientifique : **Gabriel Bauret**
En collaboration avec Silvana Editore

Federico Garolla : Naples années 50

À parcourir l'œuvre de **Federico Garolla**, il apparaît que c'est dans le paysage de Naples que le photographe se forme peu à peu à son art. Il se fait le témoin du théâtre de la rue, sillonne la ville à l'affût de scènes qui racontent le quotidien de ses habitants. Et son regard s'arrête régulièrement sur les enfants qui jouent ou déjà travaillent, souvent livrés à eux-mêmes : l'un des plus importants reportages qu'il réalise à Naples à la fin des années cinquante a précisément pour thème l'enfance abandonnée. Et chaque fois qu'il retourne dans cette ville, alors que sa carrière de photographe pour la presse est désormais bien engagée, c'est vers des sujets à caractère social qu'il est attiré : les gens qui émigrent vers le nord de l'Italie et l'étranger, ou les prisons. Le sud est rural et pauvre, et Naples contraste fortement au sortir de la guerre avec les villes du nord : Milan, où se développe en particulier l'industrie de la mode, et Rome, où le cinéma occupe une place de premier plan. C'est la première exposition personnelle de Federico Garolla à Paris.



L'or de Naples. Baroque underground / concert
jeudi **23** avril à 20h30

Enzo Gragnaniello Live : La mauvaise herbe (L'erba cattiva)

Auteur, compositeur et interprète emblématique de la chanson d'auteur napolitaine, **Enzo Gragnaniello** raconte avec rage et amour la vie des petites gens dans les « vicoli dei Quartieri Spagnoli », les ruelles des quartiers populaires de Naples. Ses recherches musicales plongent leurs racines dans la tradition de la chanson populaire napolitaine ainsi que dans les rythmes des musiques du monde oriental. Il remporte le célèbre Prix Tenco comme meilleur compositeur en 1986 et en 1990. En 1991, il collabore avec **Roberto Murolo** et **Mia Martini** pour la chanson *Cu'mme*, grand succès de critique et de public. Depuis une dizaine d’années, Gragnaniello travaille à une contamination de musiques ethniques et de musiques sacrées qui s’organise autour du projet *Clamor et Gaudium*. Il a travaillé, entre autres, avec **Ornella Vanoni** et **Andrea Boccelli**. Dès 2003, il collabore avec **Enzo** et **James Senese** et prône pour une véritable renaissance des classiques napolitains.

Enzo Gragnaniello voix, guitare acoustique
Erasmus Petringa oud, violoncelle
Ezio Lambiase guitare électrique et acoustique
Emidio Petringa percussions
Fujente Production



avril 2009	
1	mer
2	jeu
3	ven
4	sam
5	dim
6	lun
7	mar
L'or de Naples. Baroque underground	
19h30	» IIC Un hommage à Vittorio De Sica cinéma ▶
21h	» IIC Matrimonio all'italiana cinéma ▶
8	mer
9	jeu 18h30
» IIC Le noyau et l'écorce art ▶	
10	ven
11	sam
12	dim
13	lun
14	mar
L'or de Naples. Baroque underground	
19h30	» IIC Rencontre avec Lello Arena
à suivre » IIC Totò è sempre Totò cinéma ▶	
à suivre » IIC Ricomincio da tre cinéma ▶	
15	mer 19h
» IIC Pierre Assouline et la BNF littérature ●	
16	jeu
17	ven
18	sam
19	dim
20	lun
21	mar
L'or de Naples. Baroque underground	
20h30	» IIC Luna Rossa cinéma ▶
22	mer
L'or de Naples. Baroque underground	
19h	» IIC Federico Garolla / vernissage photographie ●
23	jeu
L'or de Naples. Baroque underground	
20h30	» IIC Enzo Gragnaniello live musique ●
24	ven
25	sam
26	dim
27	lun 19h
» IIC Alberto Toscano littérature	

28	mar
L'or de Naples. Baroque underground	
20h30	» IIC Pater familias littérature
29	mer
L'or de Naples. Baroque underground	
19h	» IIC Écrire à l'ombre du volcan littérature
30	jeu

littérature / rencontre avec l'auteur

lundi 27 avril à 19h

« Critique amoureuse des français » de Alberto Toscano

Présentation du livre *Critique amoureuse des français* (éditions Hachette) de l'écrivain **Alberto Toscano** qui s'entretiendra avec **Jacques Delors**.

Chacun de nos peuples se nourrit de certitudes, vraies et parfois bien fausses. On vit avec, on s'habitue et on prend pour bon aussi ce qui ne l'est pas. Avec son sourire italien, Alberto Toscano a distillé quarante-huit fausses certitudes des Français sur eux-mêmes, qui survivent tant bien que mal en ce début du XXI^e siècle. Il les énonce dans autant de chapitres où il essaye de les démanteler, de les démystifier avec humour et avec un perceptible fond d'amour pour ce pays, où il vit et où il travaille depuis 23 ans.

Jacques Delors est l'un des hommes politiques français les plus marquants de derniers 25 ans. Il a présidé la Commission Européenne du 1985 à 1995.



L'or de Naples. Baroque underground / cinéma

mardi 28 avril à 20h30

Pater familias de Francesco Patierno

[Italie 2002 – 99' vostf]

En présence du réalisateur

Pater familias est un petit chef-d'œuvre crûment réaliste qui, tourné en 2002 à partir du livre de **Massimo Cacciapuoti**, raconte le retour d'un jeune après dix ans d'absence dans sa petite ville aux portes de Naples. On y prépare la fête la plus importante, celle de Santa Maria della Pace. Officiellement, Matteo est revenu pour signer un acte notarié en raison de la mort récente de son père. En parcourant les rues et les places, qui ont beaucoup changé suite au tremblement de terre de 1980, il revit le passé et l'on voit défiler les vies de ses amis disparus. Une fine utilisation de la lumière et des mouvements de caméra dans un esprit proche des auteurs de Dogma 95 nous restitue passé et présent d'une jeunesse sans ressources ni perspectives. Le film a été primé par plusieurs festivals (Dolly d'Oro, Prix Fice).

Né en 1964, après des études d'architecture, **Francesco Patierno** réalise en 1996 son premier court-métrage *Quel giorno (Ce jour-là)* présenté au Festival de Venise. Ses derniers films : *Il mattino ha l'oro in bocca*, tiré du roman de Marco Baldini, sur l'Italie des années 80 et *Donne assassine*, sept portraits de femmes fatales.

L'or de Naples. Baroque underground / littérature

mercredi 29 avril à 19h

Écrire à l'ombre du volcan

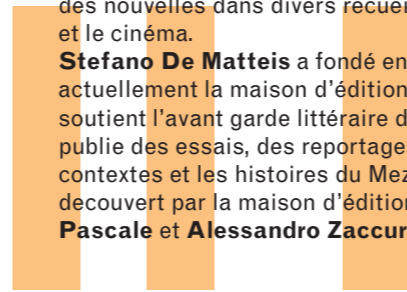
Interventions : **Goffredo Fofi** écrivain, essayiste, **Maurizio Braucci** essayiste, **Stefano De Matteis** éditeur, **Fabio Gambaro** journaliste littéraire

Cette rencontre, qui réunit un écrivain, un éditeur et deux critiques littéraires, ouvre la série des rencontres avec les écrivains napolitains. Elle propose un tour d'horizon sur l'écriture napolitaine d'aujourd'hui, entre engagement, utopie et hyperréalisme, dont Gomorra ne représente que l'exemple le plus retentissant.

Goffredo Fofi a écrit dans d'importantes revues comme *Quaderni piacentini* et *Ombre rosse* et collaboré aux revues de cinéma *Positif* et *L'Écran Français*. Il a également écrit des livres sur le cinéma, le théâtre ou la littérature. Il a fondé et dirigé les revues *Linea d'ombra*, *La terra vista dalla luna* et *Lo straniero* qu'il dirige encore actuellement.

Maurizio Braucci a créé le DAMM (Diego Armando Maradona Montesanto) espace autogéré qui produit des projets sociaux et culturels de jeunes dans un quartier central de Naples et qui fonctionne comme atelier expérimental. Il s'est intéressé aux situationnistes et à la critique radicale et au Théâtre de l'Opprimé (il collabore à divers fanzines et publie des articles) Il a publié des nouvelles dans divers recueils, écrit pour le théâtre, la radio et le cinéma.

Stefano De Matteis a fondé en 1999 et dirige encore actuellement la maison d'édition *L'ancora del mediterraneo* qui soutient l'avant garde littéraire d'auteurs du Sud de l'Italie et publie des essais, des reportages et des enquêtes analysant les contextes et les histoires du Mezzogiorno. Parmi les auteurs découverts par la maison d'édition : **Roberto Saviano**, **Antonio Pascale** et **Alessandro Zaccuri**.



50

4

Programme
avril 2009

Istituto Italiano di Cultura
de Paris
direction Rossana Rummo



Istituto Italiano di Cultura
de Paris

Du lundi au vendredi,
de 10h à 13h et de 15h à 18h :
› 50, rue de Varenne
75007 Paris
Manifestations en soirée :
› 73, rue de Grenelle
75007 Paris

Métro :
ligne 10, 12 › Sèvres-Babylone
ligne 12 › Rue du Bac
ligne 13 › Varenne
Bus :
39, 63, 68, 69, 83, 94

Réservations : 01 44 39 49 39

www.iicparigi.esteri.it